



**HAL**  
open science

## Multiples reterritorisations

Hervé Zénouda

► **To cite this version:**

| Hervé Zénouda. Multiples reterritorisations. LINKs series, 2019, série 3 - Musique. hal-02650083

**HAL Id: hal-02650083**

**<https://hal.science/hal-02650083>**

Submitted on 2 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Sound Arts and Instrumental Music in digital deterritorializations' time

Arts sonores & musiques  
instrumentales au temps  
des déterritorisations  
numériques

Dossier coordonné par HERVÉ ZÉNOUDA



Dimitrije Roggero, *Kawai-i*, 2019

« Se déterritorialiser, c'est quitter une habitude, une sédentarité. Plus clairement, c'est échapper à une aliénation, à des processus de subjectivation précis »

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*<sup>1</sup>

« La révolution numérique entraîne une démocratisation et une désinstitutionnalisation de la musique contemporaine »

Harry Lehmann, *La révolution digitale dans la musique*<sup>2</sup>

## Multiples reterritorisations

Le sérialisme intégral ou multi-sérialisme des années 50 de Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez ou Luigi Nono, qui a creusé le fossé entre la création contemporaine et sa réception par le public, a mené à une impasse. Par réaction esthétique, le minimalisme naît dans les années 60 aux États-Unis avec La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass, John Adams, suivi par le spectralisme<sup>3</sup> des années 70, illustré par des français dont le modèle est principalement le son (Tristan Murail, Gérard Grisey). Aujourd'hui la génération de compositeurs de musiques savantes affirme avec vigueur une voie nouvelle. Portée par le désir de composer des musiques complexes, exigeantes, aventureuses, tout en voulant s'adresser à des publics plus larges.

Depuis se sont produits des reterritorisations multiples dû à l'avènement du numérique. Plusieurs plans sont concernés : 1) esthétique (hybridation de styles, de musiques populaires et savantes...); 2) fragmentation des publics (par le téléchargement généralisé et les phénomènes liés aux nouveaux modèles économiques<sup>4</sup>, telle la « longue traîne »<sup>5</sup>); 3) apparition de modes de production innovants modifiant les rapports artistes/institutions (institutions publiques ou industries culturelles); 4) rapports aux médias, la notion du « musical » adoptant de nouvelles formes (hybrides, multimodales).

Le philosophe essayiste allemand Harry Lehmann prédit dans *La révolution digitale dans la musique* (2017), une désinstitutionnalisation et une démocratisation de la « Nouvelle musique » (*Neue Musik*). Dans ce même ordre d'idée, l'ambition affichée ici sera d'éclairer des aspects de la création musicale actuelle, tout en s'appuyant sur la notion de « déterritorialisation » de Deleuze et Guattari dans *L'anti-Œdipe* (1972). Cette notion reste en effet encore particulièrement opérante. Pour décrire les multiples hybridations esthétiques et décloisonnements institutionnels d'aujourd'hui, elle l'emporte sur celle de désinstitutionnalisation de Lehman. Musiques (savantes /populaires, écrites/improvisées, instrumentales/électro-acoustiques, purement musicales /multimodales, ancrées dans un territoire physique/mondialisées, se confrontant ou non à la technologie, autant de points dont les compositeurs tiennent compte actuellement dans leurs inventions de nouveaux modes, formes et mises en relation avec les auditeurs et les publics. Dès lors, il convient de s'intéresser aux valeurs et significations qui émergent de ces nouvelles pratiques musicales contemporaines.

Hervé Zénouda

<sup>1</sup> G. DELEUZE et F. GUATTARI, *L'anti-Œdipe : Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Éditions de Minuit, 1972, 162.

<sup>2</sup> H. LEHMANN, *La révolution digitale dans la musique*, Paris, Éditions Allia, 2017, 9.

<sup>3</sup> La musique spectrale s'articule autour de la notion de timbre dans ses composantes harmoniques et inharmoniques. Avec le perfectionnement des procédés d'analyse, de synthèse et de représentation spectrale du son (le sonogramme) lié au numérique, la possibilité de modéliser le timbre devient la source d'inspiration principale pour renouveler la pensée musicale. Le mouvement spectral utilise donc des notions favorisées par les progrès technologiques au sein d'une écriture traditionnelle (orchestrale) tout en repensant le langage musical autour des propriétés acoustiques des sons dans leur essence temporelle plutôt qu'en termes de langage traditionnel de combinaisons de notes.

<sup>4</sup> H. ZÉNOUDA, « Vers une Science de l'Information et de la Communication Musicale », in N. PÉLISSIER & M. PÉLISSIER (dir.), *Métamorphoses numériques. Art, culture et communication*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2017.

<sup>5</sup> Soit la stratégie de vendre une grande diversité de produits, chacun en petite quantité (ndlr).



Particules, extract score ©Erikm-2017